

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

25 (1998)

Varia

Pierre Chartier

Nicolas ROUSSEAU, Diderot. L'écriture romanesque à l'épreuve du sensible, Honoré Champion, 1997, 260 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Pierre Chartier, « Nicolas ROUSSEAU, Diderot. L'écriture romanesque à l'épreuve du sensible, Honoré Champion, 1997, 260 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 25 | 1998, mis en ligne le 19 août 2007.

URL : <http://rde.revues.org/index1991.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rde.revues.org/index1991.html>

Document généré automatiquement le 23 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Pierre Chartier

Nicolas ROUSSEAU, Diderot. L'écriture romanesque à l'épreuve du sensible, Honoré Champion, 1997, 260 p.

1 Si l'on attend toujours l'ouvrage décisif — non définitif bien sûr — sur « Diderot romancier », le livre de Nicolas Rousseau apporte des éléments de qualité à ce travail à venir. On est frappé par l'érudition et le sérieux de cette réflexion fermement menée, qui suit, malgré quelques lacunes mineures, une marche chronologique sûre. C'est pourquoi l'ordre affiché peut, par contrecoup, quelque peu dérouter: par un souci d'élégance et de brillant qui fatigue puis indispose, les titres et sous-titres font plus penser, à cet égard, à un exposé khâgneux qu'à une enquête méthodique, d'autant que Diderot, comme l'auteur le sait parfaitement, résiste à toutes les apparentes toilettes systématiques du type « Du roman de la philosophie à la philosophie du roman » (chap. I), « Le sensible de l'écriture autant que l'écriture du sensible » (chap. II), « La figuration de la vérité par la vérité de la figuration » (chap. III), « Entre la fiction du fatalisme et la fatalité de la fiction » (chap. IV), sans oublier le peu inattendu « Diderot dans tous ses romans ». À quoi s'ajoute la série des intertitres sur le mode « narrer pour fabuler », « fabuler pour savoir », « savoir pour douter », « douter pour démystifier » et ainsi de suite. Pour en terminer avec ces critiques secondaires, on notera, ce qui est plus grave, une insuffisante attention, par moments, aux dates et aux aspects de génétique textuelle (par exemple, quand les diverses parties de la Préface-annexe à *La Religieuse* ont-elles été rédigées, et par qui ?) ainsi que le souci trop universel et atomiste de citer, parfois inutilement, l'ensemble des critiques qui ont touché à la question. Révérence académique mise à part, toutes ces citations ne relèvent pas, c'est le moins qu'on puisse dire, de la même démarche. Les niveaux d'analyse critique ne sauraient être indifférents, au risque de manquer l'essentiel. Bref, il serait dommage d'égaliser et de banaliser les données de fond alors que seule la forme serait, comme on dit d'un condiment, « relevée ».

Le point le plus important et utile du travail de Nicolas Rousseau, en revanche, est bien indiqué par son titre : le souci de renvoyer l'œuvre de fiction de Diderot à une préoccupation constante du sensible. Cela se paie sans doute par un intérêt faible ou insuffisant porté à la question de la représentation, de la mimésis. Comment par exemple ne jamais aborder la réflexion de Diderot sur le « modèle idéal » ? Comment croire que le sujet de l'Entretien d'un père avec ses enfants est clair et non problématique ? Comment négliger à ce point les conditions d'écriture et de publication de *La Religieuse* ? En revanche, le point de vue adopté par N. Rousseau le conduit à accorder aux *Bijoux indiscrets* toute l'attention que cet important texte mérite, et à jeter entre cette œuvre des débuts et *Jacques le Fataliste des ponts* très suggestifs. Là se tient, peut-on penser, le meilleur de ce travail, ainsi que dans le souci de rendre compte d'un « Diderot total », autant que faire se peut, évidemment. Les relations entre fiction et idéologie, ou entre littérature et philosophie, sont au cœur des avancées qui ne manqueront pas d'accomplir les chercheurs des décennies 2000. On peut parier que Nicolas Rousseau, pour sa part, y contribuera pleinement.

Pour citer cet article

Référence électronique

Pierre Chartier, « Nicolas ROUSSEAU, Diderot. L'écriture romanesque à l'épreuve du sensible, Honoré Champion, 1997, 260 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 25 | 1998, mis en ligne le 19 août 2007. URL : <http://rde.revues.org/index1991.html>

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle